La trilogie berlinoise – Philip Kerr

Bernhard Gunther, dit Bernie, est une sorte de réincarnation de Sam Spade ou de Philip Marlowe, mais qui aurait été téléporté dans le Berlin des années 30-40. Vétéran de la campagne de Turquie et ex-commissaire de la Krippo (police criminelle), il a préféré devancer la purge des services et s'installer à son compte. Sa spécialité ? La recherche de personnes disparues. Or, la capitale d'Hitler est en proie à une étrange épidémie de disparition, qui touche essentiellement les juifs.

La trilogie berlinoise rassemble les trois premiers volumes de la série (L'Été de cristal, La Pâle figure et Un requiem allemand), parus entre 1989 et 1991. Depuis, les aventures de Bernie se sont enrichies de trois autres titres, dont deux traduits en français (La Mort, entre autres, Une douce flamme et If The Dead Rise Not). Un septième volet (Field Grey) doit paraître fin octobre 2010 dans les pays Anglo-saxons.

La première partie de la trilogie, originellement intitulée Les violettes de mars (en référence aux opportunistes qui ont rallié le parti en 1933) nous ramène en 1936, alors que Berlin se refait une façade honorable pour accueillir les jeux olympiques. Bernie est sollicité par l'industriel Hermann Six pour enquêter sur la mort de sa fille et de son gendre, assassinés chez eux, lors d'un cambriolage. Le détective comprend vite que le coffre-fort du couple ne contenait pas de précieux diamants, comme le prétend son employeur, mais des documents extrêmement compromettants pour ce soi-disant patriote. Gunther poursuit néanmoins son enquête dans les boîtes de nuit miteuses, les chantiers de construction des nouvelles autoroutes et même jusqu'au camp de Dachau.

La seconde partie, La pâle figure, nous conduit en septembre 1938, alors que les Allemands attendent impatiemment les résultats de la conférence de Munich. Il s'agit de savoir si Hitler va envahir les Sudètes et plonger l'Europe dans la guerre. En dépit de la menace qui plane sur le monde, Bernie poursuit son commerce. Il est engagé par une riche veuve, propriétaire d'une importante maison d'édition, qui veut savoir qui fait chanter son fils homosexuel. Il faut dire que sous le IIIème Reich, ce penchant n'est pas particulièrement bien vu. Parallèlement à cette triste affaire, Bernie est contacté par ses anciens collègues de la Kripo pour enquêter sur des meurtres en série. De blondes adolescentes sont en effet la cible d'un monstre qui les égorge suivant un rituel particulier qu'une certaine presse antisémite attribue aux pratiques juives.

Le troisième volet, Un requiem allemand, nous fait faire un bond dans le temps, puisque nous atterrissons en 1947 alors que l'Allemagne vaincue, survit dans des ruines partagées entre Américains, Russes, Britanniques et Français. Nous retrouvons un Bernie en petite forme, amaigri par des années de guerre et de captivité et démoralisé par l'infidélité de son épouse fricotant avec un militaire américain. Néanmoins, notre privé n'a rien perdu de ses convictions et de ses compétentes d'enquêteurs. Ses « vieux amis » le savent bien. Ainsi, le détective berlinois se voit embarqué dans une nouvelle aventure qui le conduit à Vienne, où l'un de ses anciens camarades est d'accusé du meurtre d'un officier américain. Malgré quelques réticences liées aux activités de l'ex-SS pendant la guerre, Bernie accepte de se rendre en Autriche. Il a besoin de se changer les idées et, en ces temps de pénurie, on ne refuse pas une récompense en dollars.

Personnellement je ne vois rien à redire sur le travail de l'auteur, si ce n'est qu'il est extrêmement soigné, tant au niveau de l'écriture, que de la construction des intrigues et du contexte historique. Bernie emploie pléthores de métaphores incongrues, notamment dans le premier volet, qui le rendent immédiatement sympathique aux yeux du lecteur. Un type qui use de telles expressions ne peu pas être mauvais. Ce fait est d'ailleurs confirmé par ses tentatives bravaches pour résister au rouleau compresseur de la propagande nazie et ses actions d'éclat chevaleresques. Si les enquêtes de Bernie ne lui offre pas l'occasion de protéger la veuve et l'orphelin, du moins défend-il les innocents et respecte-t-il les prostitués. Bien-sûr, on pourrait lui reprocher certaines fréquentations que lui impose son métier. Au cours de ses trois enquêtes successives, le détective allemand croise une bonne partie des hauts fonctionnaires allemands, depuis Heydrich, en passant par Himmler et Goering.

Titre: La trilogie berlinoise
Version originale: Berlin Noir
Auteur: Philip Kerr
Editeur:Le Livre de Poche
Parution: janvier 2010
Pages:1015

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le dimanche 3 octobre 2010
Consultable en ligne : http://lecture.cafeduweb.com/lire/12153-trilogie-berlinoise-philip-kerr.html